

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 34.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 13 SEPTEMBRE 1940

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Aux petits épargnants

Si les grosses sociétés dont on publiait cette semaine la liste ont assez confiance en notre effort de guerre pour y placer une forte partie de leurs capitaux, nous ne voyons pas bien comment le petit épargnant hésiterait à y aller, lui aussi, de sa souscription.

L'honorable M. Isley, ministre des Finances, déclarait, l'autre jour, à ce propos:

"Nous demandons un montant élevé, c'est vrai, mais certainement pas assez élevé pour que les Canadiens ne puissent le souscrire en entier. Chaque Canadien pouvant acheter une obligation, de quelque dénomination qu'elle soit, doit le faire. Les prêts des compagnies et des gros souscripteurs ne pourront pas, à eux seuls, assurer le succès de l'emprunt. Tous doivent faire leur part. Les livres de souscription resteront ouverts assez longtemps pour permettre à chacun de souscrire à l'emprunt."

Espérons que cet appel ne restera pas sans réponse et que les \$300,000,000 dont l'administration fédérale a besoin pour nourrir, vêtir et équiper nos soldats seront obtenus sans peine et dans un délai raisonnable.

Notre argent ne vaudrait pas grand chose si nous perdions la guerre. Il faut, tandis qu'il en est temps, le faire servir à la victoire finale.

En attendant mieux

Malgré les nombreux avantages qu'elle offre à ses habitués, la plage de Waterloo reste encore imparfaitement connue du grand public. Il faut dire aussi que, sauf pendant ces derniers mois, nous ne nous sommes guère donné de peine pour faire, autour de ce coin de notre ville, toute la publicité qu'il mérite.

Alors que d'autres agglomérations moins bien pourvues sous ce rapport s'efforçaient d'attirer chez elles les baigneurs de la région en leur fournissant, outre un cours d'eau bien adapté aux sports aquatiques, de l'original et du nouveau en fait d'amusements, on voyait Waterloo se confiner dans la routine et attendre que l'étranger fasse lui-même la découverte de son lac, de ses facilités d'accès, de son site incomparable et de ses beautés naturelles. Le résultat est que nous nous sommes laissés devancer et que nous devons brûler les étapes afin de regagner le terrain perdu.

L'association qui vient de se former ici peut, avec l'aide de tous les autres citoyens, remédier à ce regrettable état de choses. Et, si chacun y met un peu de bonne volonté, il ne sera pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent afin de pouvoir rivaliser avec nos voisins de Knowlton, de Magog et d'ailleurs.

Il convient d'abord, en attendant mieux, d'agrandir de quelques cents verges l'espace actuel réservé aux baigneurs, de rafraîchir les kiosques érigés sur la grève, d'ajouter des glissades et des trempins à ceux qui s'y trouvent déjà et de transporter une dizaine ou une douzaine de charges de sable aux endroits trop dégarnis. Ces améliorations ne coûtent pas cher et contribueront à embellir considérablement les abords de notre plage. Ajoutons qu'elles sont commencées dans une couple de cas et que le reste se fera de bonne heure au printemps.

Un autre moyen de rendre encore plus populaire le lac de Waterloo, ce serait, à notre avis, d'y donner durant les mois d'été des cours de natation. Les enfants de nos écoles et une foule de leurs aînés auraient tout avantage à suivre ces cours, sous la direction d'experts en la matière. Pourquoi les membres de la Chambre de Commerce cadette, au nombre desquels on compte d'excellents nageurs, ne se chargeraient-ils pas de cette innovation?

L'association qui jetait récemment ses bases en notre ville a besoin de l'appui et du concours de tous pour mener à bonne fin le travail qu'elle vient d'entreprendre et qui est dans l'intérêt de toute la collectivité.

Nous sommes assuré que ce concours et cet appui ne lui feront pas défaut.

On réparerait cet automne une partie de la rue Principale

Le reste de cette artère ne serait amélioré que le printemps ou l'été prochain. — Des travaux qui se poursuivent activement. — Protestations au sujet de la route Sherbrooke-Magog entendues en haut lieu.

Questionné au sujet de ses démarches auprès des autorités provinciales de la Voirie, pour ce qui touche à la réparation de notre rue Principale, concurrentement avec les travaux qui s'exécutent présentement sur la route Sherbrooke-Montréal, entre Granby et Magog, le maire LeBrun nous déclare qu'elles se continuent en ce moment.

Le premier magistrat de Waterloo a toutefois confiance de voir sinon toute la rue Principale, du moins une bonne partie de cette artère recouverte avant longtemps, d'un nouveau tapis. Celui-ci s'étendrait de la rue Lewis jusqu'à la route de Foster, le reste étant remis au printemps ou à l'été prochain. C'est toujours quelque chose.

(Suite à la page 4)

ILS SONT HEUREUX D'ALLER COMBATTRE OUTRE-MER



Des soldats canadiens disent au revoir à leur patrie au moment où ils s'embarquent, dans un port de l'est du Canada, pour l'Europe, où ils serviront dans les forces militaires.

A dents blanches

Vieillesse: mise en plis.

Quand un Boche a besoin d'espace vital, il tue.

L'homme doit se défier de soi et sa compagne de la soie.

Un humoriste annonçait récemment la mort d'Hitler, mais c'était pour rire.

Il y a des parties de pêche qui ne finissent pas même en queue de poisson.

Il arrive un temps où, pour se serrer la ceinture, il faut l'acheter bien longue.

Les rois en exil peuvent souffrir de nostalgie, mais ils souffrent rarement de faim.

Les biens que Carol vient de se voir confisquer sont peut-être ceux auxquels il tient le moins.

Plus nous souscrivons à ce deuxième emprunt de guerre et plus nous jouirons en temps et lieu des douceurs de la paix.

Les vacances sont toujours profitables à quelqu'un. Quand ce n'est pas à ceux qui partent, c'est à ceux qui restent.

Si les chasseurs ne veulent pas être pris pour des ours, qu'ils se montrent un peu plus particuliers sur leur accoutrement.

Avec le service militaire obligatoire, les nemrods devront plus que jamais se garder de tirer sur tout ce qui bouge dans les bois.

Si on l'appelle "moitié", c'est probablement parce que son vis-à-vis voudrait qu'elle fût tout ensemble à la cuisine et au salon.

Ces écoliers qui parlaient de mourir d'ennui au pensionnat y ont trouvé des garçons plus malheureux encore. Et ils se sont consolés eux-mêmes avant de consoler les autres.

Sont-ce bien les auteurs du vol au garage Nolin?

La sûreté provinciale, travaillant de concert avec les chefs de police de la région, croit avoir fait à Chambly une capture importante. — Des outils compromettants.

La Sûreté provinciale, travaillant de concert avec les chefs de police de notre région, aurait-elle mis la main sur les auteurs du vol au garage Nolin et d'une série de méfaits à Granby, St-Césaire et Chambly, où plusieurs établissements similaires ont été visités nuitamment avec à peu près le même résultat pour leurs propriétaires?

C'est ce que l'on ne tardera pas à savoir lorsque deux individus, qu'on détient depuis quelques jours, auront subi leur enquête préliminaire.

Ces deux inculpés, Jean-Claude Lambert et Paul-Emile Touchard, tous deux de Granby, ont été arrêtés à la suite d'une tentative de vol dans un garage de Chambly. On aurait découvert dans l'automobile qui les transportait certains effets portant à croire qu'ils ne sont pas étrangers aux vols dont il s'agit ici.

LES MEMES OUTILS?

Comme nous le rapportions il y a une couple de semaines, les marchandises enlevées du garage Nolin comprenaient une trentaine de pneus, deux accumulateurs et un coffre d'outils appartenant à M. Albert Nolin, le tout évalué à environ \$500.

Il y avait, paraît-il, dans l'automobile confisquée par la Sûreté provinciale à Chambly, des outils ressemblant de façon étrange à ceux dont M. Nolin déplore la disparition. Sont-ce bien les mêmes? C'est ce que l'avenir prochain nous dira.

Il faudra peut-être une autre ordonnance municipale

Pour obliger les propriétaires ou locataires trop négligents à nettoyer aussi les tuyaux de leurs poêles et fournaies. — Le ramonage des cheminées vers le 1er octobre.

Nous serons bientôt rendus à ce temps de l'année où un règlement municipal oblige tous les propriétaires à faire ramoner les cheminées de leurs immeubles, mais aucune ordonnance municipale ne force encore ce même propriétaires ou leurs locataires à enlever la suie qui s'est accumulée dans les tuyaux.

Le chef de police nous annonçait hier que, depuis samedi, les pompiers ont dû répondre à trois appels causés précisément par cette dernière négligence. Les tuyaux, dans chaque cas, dit M. Tétrault, étaient ou pleins de suie ou rouillés au point qu'il est dangereux de s'en servir.

Si la chose se répète trop souvent, le chef de police nous informe qu'il soumettra l'affaire aux membres du conseil et leur demandera de modifier le règlement relatif au ramonage des cheminées de façon à inclure dans telle ordonnance des sanctions à l'endroit de ceux qui ne portent pas aux tuyaux de leurs poêles et fournaies toute l'attention qu'il faudrait.

Disons, à propos du ramonage des cheminées, un travail qui devra s'effectuer le ou vers le 1er octobre, que les employés de la ville ont instruction de l'entreprendre eux-mêmes lorsque les propriétaires négligent de le faire et que son coût retombe naturellement sur les retardataires.

On les forcera d'évacuer bientôt leurs bicoques

Trois familles établies dans la région sont devenues pour leurs voisins une source d'ennuis et d'inquiétudes. — Le conseil de comté intervient.

Trois familles établies dans des abris de fortune, entre la municipalité de Ste-Anne de Stukely et les quatrième et cinquième rangs de Stukely, sont devenues, paraît-il, une source d'ennuis et d'inquiétudes pour les habitants de la région. Aussi le conseil municipal du comté de Shefford s'est-il, à sa dernière séance, occupé de leur cas.

Il a été proposé par M. J.-B. Dorais, maire de Ste-Anne de Stukely, secondé par M. Adé-lard Bastien, maire d'Ely-Est, que M. Alfred Bissonnette, huissier de la Cour Supérieure, enjoigne à ces familles d'avoir à évacuer dans les trois jours leurs bicoques, à défaut de quoi la Sûreté provinciale avisera aux moyens à prendre pour les déloger d'un endroit où ils se sont installés comme s'ils étaient chez eux, au grand dam de leurs voisins.

Ajoutons que les abris dont il est question ci-dessus sont loin d'être, par l'apparence délabrée qu'ils présentent, exactement ce qu'il y a de mieux en fait de publicité touristique.

Une transaction fort importante

Le premier magistrat de Waterloo vend sa ferme et achète deux immeubles en plein centre de la ville. — Vaste construction en perspective.

Le maire S. LeBrun vient d'effectuer une double transaction immobilière d'importance, en vendant sa ferme, située tout près de Waterloo à deux cultivateurs hollandais de grande expérience, MM. Straws et Lomb, puis en achetant une propriété de valeur en plein centre de la ville.

Cette propriété comprend le terrain sur lequel sont érigés le magasin de la Commission des Liqueurs et la résidence de M. Hormisdas Forand. Elle couvre une superficie de 126 pieds de longueur et s'étend de la rue Principale à la rue Court.

On croit que l'intention de M. LeBrun est de contraindre avant longtemps, sur le terrain vacant qui avoisine ces deux immeubles, un édifice comprenant deux magasins avec logis à l'étage supérieur.

Quant à la ferme du premier magistrat de Waterloo, elle continuera d'être désignée sous le nom de "Ferme LeBrun", ses nouveaux propriétaires ayant décidé de s'y livrer à la culture sur une vaste échelle, tout en continuant le commerce de lait et de crème que M. LeBrun établissait il y a déjà plusieurs années et qui s'est considérablement développé depuis.

LE CANADA EN GUERRE

Un anniversaire

Le 10 septembre 1939, le gouvernement proclamait "l'existence de l'état de guerre entre le Canada et le Reich allemand". Pendant les sept jours précédents, la Grande-Bretagne et la France étant déjà en guerre avec l'Allemagne, le Dominion vivait dans "une appréhension d'état de guerre" pour emprunter le vocabulaire de la *Gazette Officielle*.

Comme tous les chefs de gouvernement qui se sentaient directement affectés par la menace de ce conflit, le premier ministre M. King avait fait tout en son possible pour empêcher cette catastrophe. Le 25 août, pendant la crise polonaise, M. King avait envoyé au président-chancelier Hitler la dépêche suivante: "Le peuple du Canada est unanime à croire qu'il n'existe pas de problème international dont la solution ne puisse s'effectuer par voie de conférences et de négociations. Il croit également que la force ne saurait remplacer la raison et que le recours à la force comme moyen de régler les différends entre les nations contrecarre plutôt qu'il ne favorise les fins de la justice. Il est prêt à joindre l'autorité et la puissance dont il peut disposer à celles des autres nations du Commonwealth britannique afin

d'assurer un règlement juste et équitable des graves problèmes que les nations sont appelées à résoudre.

Au nom du peuple canadien, mais aussi dans l'intérêt de l'humanité elle-même, je m'associe à ceux des autres pays et des autres puissances qui vous ont fait appel, avec le ferme espoir que vous mettez en oeuvre le pouvoir et l'autorité considérables dont vous disposez pour prévenir une catastrophe imminente par tous les moyens pacifiques possibles en vue d'assurer la solution des importants problèmes qui caractérisent la présente période de transition et de changement dans les affaires mondiales."

Il en vint davantage

Le 10 juillet dernier, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, et l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, lançaient à la radio un appel pressant pour le recrutement immédiat de 40,000 hommes.

"Il en vint 40,000 et davantage", rapportait mercredi dernier, M. Ralston, pendant un discours qu'il prononçait en faveur du deuxième emprunt de guerre.

Pourquoi souscrire

L'hon. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, parlant, la semaine dernière à Montréal, sur le deuxième emprunt de guerre, déclara, entre autres choses:

"La ruine la plus sûre du pays serait la défaite, et c'est payer bien bon marché ses libertés que d'investir l'argent dont on peut se priver dans la protection de son propre pays. C'est agir en bon Canadien que souscrire à la fabrication des armes, des avions, des navires qui protégeront notre pays, que de fournir des fonds à l'entraînement des militaires qui défendront notre territoire."

Un bataillon hollandais

Le Canada vient de consentir à ce que le gouvernement de Hollande entraîne à ses frais sur notre territoire, un bataillon d'infanterie hollandaise qui, une fois formé, ira combattre aux côtés de nos alliés.

Dans les centres d'entraînement

Cet hiver, en plus des effectifs de la milice à l'entraînement aux quartiers-général régionaux, il y aura encore 30,000 hommes à l'oeuvre chaque mois dans les centres d'entraînement de la milice.

Toujours prêtes

En cinq circonstances différentes, au cours de cette guerre, les troupes canadiennes ont été choisies à cause de leur entraînement et de leur aptitude à accomplir des tâches d'une importance vitale. Cinq fois elles furent détournées de ces tâches, non pas parce qu'il leur manquait quelque chose, mais à cause de changements survenus dans les plans du haut commandement.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'août 1940 (Liste compilée de la *Gazette Officielle* du Bureau des Brevets par le "Bureau

Technique Fournier", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

Brevets d'invention

390,601 — P.-H. Bélanger, de Montréal: Figure géométrique.
390,611 — Lucien Labbé, de Québec: Support de buste.
390,732 — Joseph Auger, de Grand'Mère: Talon creux.
390,7404 — Roger Paradis, de St-Ferdinand d'Halifax: Dispositif de fenêtre.
390,781 — Claude Picard, de Val d'Or: Jeu d'adresse.
390,902 — W.-H. Bertrand, d'Allison, Ont: Ecou indessable.

"ENSEMBLE"

Revue de Coopération.

Le mois de septembre verra paraître de nouveau la revue "Ensemble!" du Conseil Supérieur de la Coopération. Le numéro 7 du vol. I précède de quelques jours le grand congrès coopératif qui était tenu à Québec les 6, 7 et 8 septembre. Voici donc le sommaire de septembre:

L'Education des Citoyens, par W.-P. Watkins, B.A.

Assurance et Coopération, par Thuribe Belzile.

Les Fondements de la Coopération Agricole, par Raynald Ferron.

Savez-vous que?

Caisse-Prêts et Caisse Populaire, par Eugène Bussière.

Le Deuxième Congrès général des Coopérateurs, par Jean-Marie Martin.

Le Tabac jaune et la Coopération des Tabacs Laurentiens, par Anthime Charbonneau.

Cours de Coopération à Montréal, par André Laurendeau.

Gazette Coopératiste, par J.-Pierre Després.

Faits et Nouvelles.

Questionnaire pour Cercles d'Etudes.

Le prix d'abonnement est seulement \$1.00. On peut faire parvenir son chèque ou bon de poste au Conseil Supérieur de la Coopération, Case Postale 186, Québec, P. Q.

PLUS D'ENERGIE ELECTRIQUE

La production des centrales hydro-électriques canadiennes continue d'augmenter. Elle a été en juin 1940 de 2,536,784,000 kilowatt-heures, comparativement à 2,209,398,000 en juin 1939, soit une augmentation de 327,386,000. Les usines canadiennes ont exporté aux Etats-Unis durant la même période 190,704,000 kw.-h., soit 6,356,800 par jour et la plus importante moyenne quotidienne qu'on ait encore exportée.

L'énergie de ses chutes d'eau représente l'une des principales ressources naturelles du Canada, et elle contribue chaque jour davantage au progrès de l'industrie canadienne. En plus d'être avantageusement réparties, nos ressources hydrauliques pourraient produire jusqu'à 44,000,000 c.v. Comme elles ne fournissent à l'heure ac-

tuelle que 8,290,000 c.v., soit environ 19 pour cent du total, les réserves d'énergie qui attendent d'être utilisées restent considérables.

Les centrales hydro-électriques fournissent plus de 98 pour cent de toute l'électricité produite au Canada, et des réseaux de transmission à haute tension distribuent cette énergie à presque tous les centres et industries du pays qui ont quelque importance. On a investi à date dans le développement de nos ressources hydrauliques et dans les réseaux de transmission et de distributions quelque \$1,665,000,000. L'électricité à bon marché que produisent les centrales électriques du Canada est d'un grand avantage à la grande industrie de la pâte du bois et du papier, à l'industrie minière, à celles des produits chimiques et de la métallurgie et aux millions de consommateurs de tout le Dominion.

Manque de caractère

"Différence des Allemands à tous les autres peuples: ils meurent d'envie d'avoir du caractère." —Stendhal.

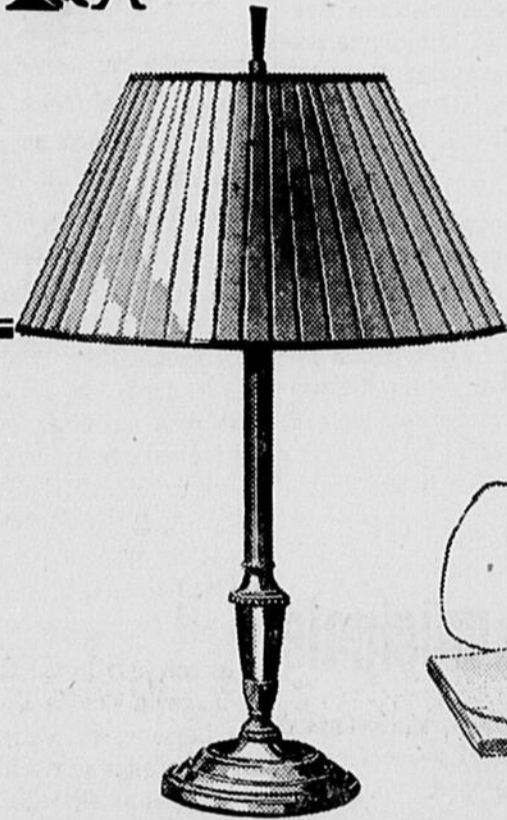
DEPUIS 245 ANS
La Réelle
Saveur de Hollande
distingue le

Gin de KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.45 \$2.40 \$1.05

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1815.

Les enfants doivent avoir un bon éclairage à L'ECOLE... et aussi à LA MAISON!



Munissez votre maison d'un bon éclairage pour l'automne et pour l'hiver...

Les jours qui raccourcissent, impliquent plus de fatigue visuelle—à moins d'avoir la prévoyance de modifier l'éclairage de la maison pour corriger cela. Voyez-y dès maintenant. Assurez-vous que les études de vos enfants, vos lectures, votre couture et vos besoins ménagers seront exécutées avec le confort d'un éclairage approprié. L'usage des lampes coûte si peu. Servez-vous-en largement: elles préservent la plus précieuse de vos facultés, la vue.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

APPEL D'URGENCE

AUX CANADIENS



APPEL D'URGENCE!

Le peuple britannique demande du secours. Aucun Canadien ne peut rester indifférent à cet appel. Tandis que nous vivons dans le confort, la mort fauche des vies sur le champ de bataille du Commonwealth. Le secours de la Croix-Rouge est requis d'urgence.

Nos fils et nos frères sont là-bas. Sur terre, sur mer et dans l'air, ils affrontent la mort tous les jours. Nous devons être prêts à les secourir lorsqu'ils sont malades ou blessés. Les soldats aussi bien que la population civile ont besoin de l'assistance de la Croix-Rouge. Des hôpitaux, des accessoires médicaux, des instruments de chirurgie et des pansements, des ambulances et des appareils de rayons-x seront requis. Du jour au lendemain, le besoin peut devenir si pressant que des vies humaines seront sacrifiées si les secours ne sont pas envoyés immédiatement.

Jamais l'assistance de la Croix-Rouge n'a été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Nous devons répondre à cet appel de l'humanité souffrante. Donnez à la Croix-Rouge. Donnez le plus possible, MAINTENANT!

L'APPEL D'URGENCE POUR RECUEILLIR \$5,000,000 COMMENCE LE 23 SEPTEMBRE

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE
Donnez le plus possible... maintenant!

La page des cultivateurs

LES INSECTES NUISIBLES

Aux forêts canadiennes occupent plus de 2,000 observateurs.

L'invasion des forêts canadiennes par les insectes venus de l'étranger, ou le développement subit de grandes infestations par les insectes indigènes constitue un danger constant pour l'une de nos principales ressources naturelles. Une vigilance incessante est nécessaire pour découvrir les invasions d'insectes dans leur phase initiale, afin de prévenir ou du moins réduire les pertes qui pourraient affecter gravement l'économie nationale. Le gouvernement fédéral a mis sur pied un service de renseignements parfaitement organisé, appelé l'enquête sur les insectes nuisibles aux forêts, par le moyen duquel on exerce une surveillance constante sur les fluctuations de la population des insectes.

Cette organisation comporte non seulement le gouvernement fédéral, mais aussi les services forestiers provinciaux, les industries des forêts et les sociétés protectrices, qui prennent une part active dans cette surveillance. Plus de 2,000 observateurs, postés sur toutes les parties du Canada, font des rapports réguliers sur la situation qui existe dans leurs districts. Cette organisation a rendu des services toujours de plus en plus utiles depuis 1936. Plus de 8,000 rapports ont été reçus à Ottawa en 1939. Depuis le commencement de 1940, malgré les circonstances défavorables résultant de la guerre, plus de 4,500 échantillons avaient été

reçus jusqu'à la fin de juillet dernier.

Cette enquête révèle qu'en 1940 le territoire envahi par la mouche à scie de l'épinette a un peu augmenté dans une direction ouest; on s'est procuré de nouveaux relevés de Musko-ka et du Lac Nipissing, en Ontario, et des comtés de Pontiac et de Papineau, dans le Québec. On se propose d'implanter des parasites dans ces régions aussitôt que possible.

L'enquête a révélé un autre résultat important; c'est que la tordeuse des bourgeons de l'épinette et la tordeuse des bourgeons du pin gris se multiplient sans cesse dans un grand nombre de districts du centre et de l'est du Canada. On observe de près ces dernières invasions et on étudie tous les moyens d'y remédier. D'autre part, il ne paraît y avoir que peu de changements dans la population de la mouche à scie du mélèze, par comparaison à 1939. Le bupreste du bouleau est toujours un fléau sérieux dans les provinces maritimes. Cet insecte paraît augmenter rapidement dans les Cantons de l'Est, il est très répandu dans tout le centre du Canada.

LE CLASSEMENT DES BÉLIERS

Depuis bien longtemps, le ministère fédéral de l'Agriculture fait le classement des béliers chez les éleveurs de moutons de race pure pour que l'acheteur puisse acheter ses reproducteurs d'après la qualité, qui est désignée par XXX et XX. Le ministère offre encore ce service gratuitement cette année.

Ce système de classement a déjà beaucoup su p p r i-

mer les pauvres sujets de race pure. Il est toujours nécessaire, spécialement en temps de guerre, que la qualité générale des troupeaux de moutons soit maintenue sur un niveau élevé et encore améliorée si cela est possible.

Comme une forte proportion des béliers choisis pour la reproduction au Canada est achetée à l'âge d'agneau, les éleveurs comprendront aisément l'importance de la précocité, sans laquelle leurs sujets ne sauraient être en bon état pour la saison de reproduction. Les demandes pour le service de classement des béliers devraient être faites dès ce mois-ci. On espère que ce travail pourra être effectué de bonne heure cette année, pour que les listes de béliers classés puissent être remises aux acheteurs autant que possible en automne.

L'offre de prime sur les béliers a été abandonnée. On compte cependant que la demande de béliers classés ne se ralentira pas pour cela; depuis longtemps déjà, les éleveurs déjà établis achètent les béliers par catégories, et comme, d'autre part, il y a un réveil de l'intérêt dans l'élevage du mouton, beaucoup de cultivateurs qui ont les facilités nécessaires pour nourrir et loger ces animaux achèteront un troupeau de moutons et auront par conséquent besoin d'un bélier de race pure.

Le nombre des bateaux venus par mer qui sont entrés dans les ports canadiens a atteint durant l'année terminée le 31 mars 1940 le total de 30,648. Leur tonnage global était de 33,523,965 tonnes.

LES PRIX DU MARCHÉ

Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Semaine finissant le 7 septembre 1940:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 16½c; B—4 lbs à 5 lbs, 14½c; C—3 lbs à 4 lbs, 12½c; coqs, 11c.

Poulets vivants à rôtir

Gris et blancs—

A—5 lbs et plus, 20c; B—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c; D—2½ lbs à 3 lbs, 14c.

Rouges—

A—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs à 5 lbs, 16c; C—3 lbs à 4 lbs, 14c; D—2½ lbs à 3 lbs, 12c.

Poulets vivants à griller

A—2 lbs à 2½ lbs, bonne qualité, 20c; B—2 lbs à 2½ lbs, qualité moyenne, 18c; C—2 lbs à 2½ lbs., qualité inférieure aux catégories A et B, 16c.

Lapins vivants

5 livres et plus. La livre, 10c. N.-B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 13c; moyens, 12c; communs, 10½c.

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus, 25c; A—6 lbs et plus, 24c; A—5 lbs à 6 lbs, 23c; B—6 lbs et plus, 21c; B—5 lbs à 6 lbs, 20c; B—4 lbs à 5 lbs, 19c; C—6 lbs et plus, 18c; C—5 lbs à 6 lbs, 17c; C—4 lbs à 5 lbs, 16c; C—3 lbs à 4 lbs, 15c.

Poulets abattus (Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus, 26c;

A—6 lbs et plus, 25c; A—5 lbs à 6 lbs, 24c; B—6 lbs et plus, 22c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c.

Poules abattues (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus, 19c; A—5 lbs et plus, 18c; A—4 lbs à 5 lbs, 17c; A—3 lbs à 4 lbs, 16c; B—5 lbs et plus, 15c; B—4 lbs à 5 lbs, 14c; B—3 lbs à 4 lbs, 13c; C—5 lbs et plus, 12c; C—4 lbs à 5 lbs, 11c; C—3 lbs à 4 lbs, 10c.

Oeufs

A—Gros, 34½c; A—Moyens, 32½c; A—Poulettes, 25c; B, 23c; C, 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 2 septembre 1940 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 22 3-16c; No 1, Non pasteurisé, 21 11-16c; No 2, 21 3-16c.

Semaine finissant le 3 septembre 1940 inclusivement:

Fromage

Blanc et coloré— No 1, 13 11-16c; No 2, 13 3-16c; No 3, 12 11-14c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix btenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 septembre 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

(Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas).

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, 9.25c; par camions, \$9.50c.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupes de 75c et \$1.00 par tête.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: 5c à 6.50c. Pores classés abattus: \$12.35.

Veaux de lait

Choix, \$10.00 à \$1.50; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$8.50 à \$9.00; commun, \$6.50 à \$7.00; d'herbe, \$4.00 à \$4.75.

Bouillons

Choix, \$8.50 à \$9.00; bon, \$8.00 à \$8.25; moyen, \$7.00 à \$7.75; commun, \$4.50 à \$6.00.

Agneaux du printemps

Bon, \$9.00; non castrés, \$8.00; commun, \$7.00.

Moutons

Bon, \$4.50 à \$5.00; commun, \$2.50 à \$3.50.

Taures

Choix (Type à boucherie), 6.75 à \$7.25; bonne, \$6.00 à \$6.50; moyenne, \$5.00 à \$6.00; commune, \$3.50 à \$4.50.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$5.75; bonne, \$5.00 à \$5.25; moyenne, \$4.25 à \$4.75; commune, \$3.00 à \$3.50; très commune, \$2.50 à \$2.75.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$5 à \$5.50; bon, \$4.25 à \$4.50; moyen, \$3.75 à \$4.00; commun, \$3.00 à \$3.50.

L'ART DU SECHAGE DU TABAC

Le séchage ou la dessiccation du tabac consiste en un séchage graduel des tissus de la feuille, pendant lequel certains éléments constitutifs de la feuille subissent des changements essentiels pour la couleur, la texture, le goût et l'arôme. Si la ventilation du séchoir est insuffisante pour enlever l'excès d'humidité, dit M. R.-J. Haslam, de la station expérimentale fédérale de Harrow, Ontario, on a ce que l'on appelle le brûlure à la pente et une décoloration générale de la feuille. Par contraste, si la feuille est tuée prématurément par une température sèche et fraîche, elle cesse de sécher et reste verte.

La production canadienne de fer en saumons a atteint au cours des sept premiers mois de 1940 le total de 645,551 tonnes, comparativement à 356,108 tonnes au cours de la période correspondante de l'an dernier.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

Pilules Dodds POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

Les Papiers à Mouches WILSON'S

FLY PADS

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la senteur dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodore en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

C'EST VRAI! JE FAIS DE BONNES AFFAIRES AVEC LES BRASSERIES— ET IL EN EST DE MÊME POUR NOMBRE D'AUTRES FIRMES. LA BIÈRE PROCURE DU TRAVAIL À BEAUCOUP DE GENS

L'industrie canadienne de la brasserie, directement ou indirectement, assure un emploi régulier à plus de 16,000 personnes.

Maintenant, plus que jamais **SOBRE EN TOUT — la Bière me suffit**

STE-ANNE DE STUKELY

—MM. Edouard Casavant, Gérard-Yoland Reid, Laurent-Raymond Beaugard, O. Brien, Maurice Tardif, Mlles Marie-Jeanne Beaugard, Cécile Robert, Jeanne Sicotte, nièce du marié, Jeannette Maillé, étaient de passage à Waterloo, à l'occasion de la réception à l'hôtel de ville des nouveaux époux, M. et Mme Rosario Sicotte.

—M. et Mme Raymond Robert, Jean-Paul Robert, Mlles Fernande, Julie-Anna, Réjeanne, Rita Robert, de Waterloo, étaient en visite chez M. et Mme Alcide Robert, récemment.

—Mlle Georgette Côté passe quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Bernard Lagrandeur.

—Mlle Marie-Ange Lagrandeur, inst. à Waterloo, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Achille Lagrandeur.

—Mlle Thérèse Dorais, de Granby, en promenade dans notre localité.

—M. et Mme Joseph Robert, Mlles Thérèse et Adrienne Robert ont rendu visite à M. et Mme Emile Côté.

—MM. Henri et Paul Bourassa, de Stukely-Nord, chez M. M. Albert Bourassa.

—M. le maire J.-B. Dorais était dernièrement en voyage à Québec.

—M. Trefflé Benoit, de Enosburg Falls, Vt., après un voyage à Manseau, quitte son amie, Mlle Cécile Robert, inst., enchanté de ses quelques jours au Canada.

—MM. Napoléon Couture et John Allaire, ainsi que Mlle Thérèse Couture, de passage à Waterloo.

—M. Emile Benoit, de Enosburg Falls, Vt., rend visite à Mlle Françoise Petit.

—M. Renald Bédard, de Granby, visitait son amie, Mlle Fernande Beaugard, ces jours derniers.

—Mme E. Gagné, de Waterloo, chez M. et Mme Emile Côté.

NOUVELLES DE WATERLOO

(Suite de la première page)

—Samedi dernier, M. et Mme Louis Robert visitaient Québec et Ste-Anne de Beupré. Le lendemain, ils se rendaient à Lévis pour y rencontrer leur fils, le R. F. Jean-Alexandre, des Maristes. Ils ont fait le voyage en compagnie de M. et Mme L.-J. Hébert.

—M. et Mme Paul Foisy, autrefois de cette ville et maintenant de Richmond, sont depuis le 2 septembre les heureux parents d'un fils, Joseph-Clément-André, tenu sur les fonts baptismaux par ses grands-parents, M. et Mme Joseph Foisy, de Waterloo.

—M. Edouard Asselin, ex-as-

sistant procureur de la Couronne et nouvel associé de Me Joseph Gingras, Mme Asselin, le Dr Antonio Gaudet, Mlle Marie Gingras, M. Louis Dupire, du "Devoir", M. Edouard Doucet, M. l'abbé Edouard Bisson et Me Gingras lui-même, tous de Montréal, ont passé la dernière fin de semaine au lac Libby.

—M. et Mme Augustin Cousineau, accompagnés de M. et Mme Euclide Laframboise, de Manchester, N.-H., et de Mlle Simone Lafond, de Haverhill, Mass., ont visité Montréal, Trois-Rivières et Québec.

—Plusieurs de nos concitoyens ont assisté à l'exposition de Granby, qui s'est tenue jeudi, vendredi et samedi derniers, en présence d'une foule considérable et par une belle température. Les exhibits étaient fort intéressants et de qualité. Mentionnons, pour le moment, deux gagnants en particulier: M. Geo.-H. Booth a gagné la coupe de la Banque Canadienne de Commerce pour le département des volailles, et M. Goudreau a remporté la coupe de la Banque Royale du Canada pour la deuxième année, dans le département des pommes. Il était sur un rang d'égalité, pour le plus grand nombre de premiers prix, avec Mlle M. Fisk, d'Abbotsford, mais il détint la coupe, tout de même, parce qu'il avait le plus grand nombre de deuxièmes prix.

COURRIER D'EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

Joseph Goebbels a coulé toute la flotte

Si l'on faisait la statistique de tous les navires de guerre anglais que la propagande allemande s'est vantée d'avoir coulés par des torpilles, des bombes ou des mines magnétiques, au cours de la première année de la guerre, il n'y aurait plus un seul cuirassé pour s'opposer à l'invasion des Iles Britanniques ou au mouvement des bâtiments italiens en Méditerranée. Depuis le torpillage du porte-avions "Courageous", l'an dernier, les officines de mensonge du Dr Joseph Goebbels ont entrepris d'éliminer, à la radio, au moins trois navires de guerre anglais par jour. Il faut s'abstenir de compter ici les nombreux vaisseaux que les Italiens commencèrent à couler à la radio également, depuis le 10 juin dernier. Le bilan des pertes, s'il fallait en croire ces experts en fausses rumeurs s'éleverait donc à 1,095 croiseurs de bataille, croiseurs, destroyers ou sous-marins, à raison de trois par jour pendant les derniers 365 jours.

Malheureusement pour les propagandistes de l'Axe, la Royal Navy est restée à peu près intacte jusqu'à présent. Ses pertes se sont surtout fait sentir dans sa flotte de 170 destroyers et de 100 sous-marins, mais les cadres de ses nombreuses escadres n'ont pas été compromis. Elle a à peu près annihilé la flotte allemande et elle continue de tenir en échec la flotte italienne qui semble vouloir se tapir dans les ports de la Péninsule à l'abri des batteries côtières.

MALTE

Mare Nostrum

L'escadre britannique de la Méditerranée continue à sillonner, à la recherche des navires de guerre italiens, la grande étendue d'eau que les Fascistes ont orgueilleusement appelée "Mare Nostrum", notre mer. De Gibraltar à la mer Egée, les croiseurs patrouillent, bombardent la Sardaigne, les îles italiennes du Dodécane, les

côtes de la Cérénaique, de la Tripolitaine et de la Lybie, offrant ainsi le combat à une marine qui se dit puissante mais qui n'ose pas se montrer.

Lorsque les Italiens entrèrent en guerre, en juin dernier, on fut plusieurs jours à attendre des nouvelles de leurs opérations militaires. Dans les jours qui suivirent, la radio de Rome laissa intentionnellement peser sur le monde la menace d'un grand coup décisif que préparait l'Italie pour terrasser très prochainement l'Angleterre. Ce coup n'a pas été porté par la suite.

FRANCE

Pour ravitailler la France

Le gouvernement français vient de désigner comme son fondé de pouvoir en Amérique, Mme Louise Weiss, journaliste française, qui sollicitera aux Etats-Unis l'envoi de produits alimentaires en France non occupée. Mme Weiss a mission de donner toutes les garanties que l'on voudra, au nom de l'administration Pétain, sur la destination de ces approvisionnements. Mme Weiss devra dans ses démarches faire abstraction du blocus anglais

ON REPARERAIT ...

(Suite de la première page)

Commencés à Granby il y a une couple de semaines, les travaux, temporairement interrompus par la pluie, se continuent dans la direction de Waterloo, qui ne tardera pas à être atteint. On espère en faire autant d'ici à Magog avant la venue des premières neiges.

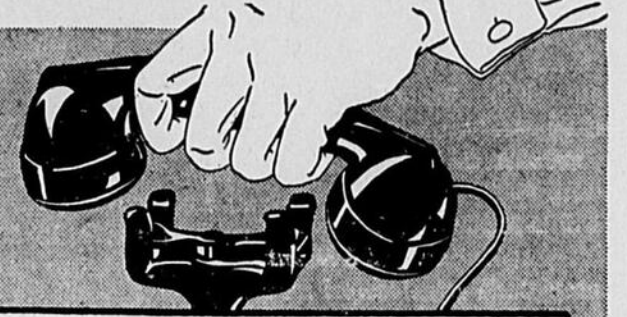
DE MAGOG A SHERBROOKE

Le ministère provincial de la Voirie vient de donner instruction aux entrepreneurs chargés de refaire cette partie de la route No 1 qui s'étend de Magog à Sherbrooke de se montrer plus soucieux du confort des automobilistes qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent.

On sait que les chevaliers du volant, obligés de passer par les quelque dix-huit milles séparant ces deux villes, ont protesté vigoureusement auprès des pouvoirs publics, parce que, disaient-ils, la route était bouleversée sur une trop longue étendue, ce qui rendait ce chemin à peu près impraticable. M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes, s'est fait l'écho de ces protestations à Québec, avec le résultat que nous venons de signaler.



La meilleure façon de réparer la plomberie!



...le téléphone

C'est peut-être une fuite que papa pourrait réparer à son arrivée à la maison—mais pourquoi subir toute la journée ces inconforts, ou ennuyer papa après une journée de travail ardu quand une simple com-

munication téléphonique amène le plombier en un rien de temps? Le téléphone est presque indispensable dans une maison. Il est utile, commode et protège nuit et jour à un prix modique.



1880 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC



DOMINION DU CANADA DEUXIÈME EMPRUNT DE GUERRE

\$300,000,000

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à annoncer l'émission d'un emprunt en espèces, aux conditions suivantes:

Obligations 3 pour cent, échéant le 1er octobre 1952

Rachetables le 1er octobre 1949 ou à partir de cette date

Prix d'émission: 98.75% et l'intérêt couru, pour un rendement de 3.125% jusqu'à l'échéance

Coupons des obligations au porteur: \$100, \$500, \$1,000

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre.

Le paiement doit être fait en entier contre livraison de certificats provisoires, le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco semestriellement à toute succursale au Canada d'une banque à charte. Les obligations seront datées du 1er octobre 1940.

Conformément à la déclaration faite par le ministre des Finances le 18 août 1940, la Banque du Canada a été en outre autorisée à annoncer qu'on acceptera des demandes de conversion des obligations 4% du Dominion du Canada, échéant le 1er septembre 1940, qui n'auront pas été présentées pour remboursement, en obligations additionnelles de la présente émission d'une valeur nominale égale. Les obligations 4% acceptées pour conversion (dont le coupon final aura été détaché) seront évaluées à 100.25% et la soule, en espèces en faveur du souscripteur sera payée au moment de la livraison des nouvelles obligations le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Les souscriptions en espèces et les demandes de conversion seront reçues chez les courtiers en valeurs et agents de change autorisés, et dans les succursales au Canada des banques à charte, où l'on pourra se procurer le prospectus officiel contenant en détail les conditions de l'émission de cet emprunt.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en espèces en tout ou en partie.

Les listes de souscription seront ouvertes à 9 heures du matin (heure avancée de l'Est) le lundi, 9 septembre 1940, et seront closes à une date ultérieure à la discrétion du ministre des Finances, avec ou sans préavis.

OTTAWA, le 6 septembre 1940.

LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!

VIN
BRANVIN
de JORDAN

\$1.75
LE GALLON
FLAGON
26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUÉBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC

Ce litige est enfin réglé hors de cour

Le conseil municipal du comté de Shefford et MM. Copping, industriels de Boscobel, en viennent à un arrangement au sujet du creusage de la rivière Noire. — Légère compensation.

On vient enfin d'en venir à un arrangement au sujet des difficultés entre certaines municipalités de la région et MM. Copping, industriels de Boscobel, difficultés ayant pris naissance avec le creusage d'une partie de la rivière Noire et dont nous avons d'ailleurs déjà parlé dans ces colonnes.

Après arbitrage par MM. Henry Hawkins et Albert Charbonneau, les plaignants ont accepté un léger dédommagement de \$65, plus la somme de \$25 qui leur servira à défrayer les dépenses encourues par la

construction d'un bout de chemin. C'est au cours de la dernière réunion du conseil de comté, à qui l'affaire avait été confiée, que les principaux intéressés en sont venus à un tel arrangement.

Assistaient à cette réunion, présidée par M. Frédéric Drouin, maire d'Ely-Sud et préfet du comté; MM. Geo. Bolduc, maire de Stukely-Nord; Octave Leclerc, maire du Canton de Roxton; Arthur Plante, maire d'Ely-Nord; Damase Daigneault, maire d'Ely Pt Ouest; Adéard Bastien, maire d'Ely Pt Est; Emile Maheu, maire de Ste-Cécile de Milton; Jéoni Ducharme, maire de St-Vallérien de Milton; Rodolpha Bienvenue, maire de Ste-Pudentienne Paroisse; Léopold Gévy, maire de Ste-Pudentienne Village; Norbert Parent, maire de St-Alphonse de Granby; Ephrem Choinière, maire de St-Joachim de Shefford; J.-B. Dorais, maire de Ste-Anne de Stukely; Wilfrid Dutilly, maire du village de Roxton-Falls; Frédéric Hamel, maire de Lawrenceville; F.-H. Bowker, maire du village de Warden; Zoël Desmarais, maire de Valcourt.

POUR VOL DANS UNE SUCRERIE

Deux individus disant venir de cette ville comparaitront la semaine prochaine en cour de magistrat. — Prompte capture.

Comme les citoyens de cette ville et du voisinage ont eu l'occasion de le constater à maintes reprises, M. A. Bousquet, de South-Stukely, possède l'une des sucreries les mieux aménagées de nos Cantons et pourvue de tout ce qu'il faut pour recevoir en même temps un grand nombre de visiteurs. Or cette sucrerie et surtout le vaste immeuble qui y est situé n'ont pas échappé à l'attention des voleurs, puisqu'on y enlevait récemment une forte quantité de vaisselle et quelque 150 chaudières à sirop.

Le chef de police Georges Tétrault recevait ces jours derniers un appel téléphonique de Sherbrooke au sujet de certains objets paraissant venir des environs de Waterloo et que deux

individus offraient en vente à vil prix à des regrattiers. Le directeur de la sûreté municipale venait justement d'apprendre le vol à la sucrerie Bousquet et il eut tôt fait d'avertir le propriétaire, qui identifia ces objets et les réclama aux autorités.

Mis à son tour au courant de la chose, le détective Boudrias opérait peu après l'arrestation de François Laporto et de Génius Beauregard, tous deux disant venir de Waterloo, et les conduisait à Sweetburg, où ils seront appelés la semaine prochaine à comparaître en cour.

Le vol à la sucrerie Bousquet semble avoir été commis dans la nuit de lundi à mardi.

L'EAU EST RARE A W.-SHEFFORD

Et le couvent du village ne peut, à cause de cela, rouvrir maintenant ses portes.

Waterloo n'est pas la seule municipalité de nos Cantons où l'eau commence à se faire rare.

C'est ainsi que le couvent de West-Shefford a dû retarder quelque peu l'ouverture de ses classes à cause de la pénurie d'eau, tandis que celle-ci doit être bouillie avant de devenir potable.

Le réservoir de la municipalité est non seulement très bas,

Appel d'urgence



LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

On nous prie d'annoncer qu'il y aura, lundi soir prochain, à l'hôtel de ville, réunion de tous ceux de nos concitoyens qui ont pris part à la dernière campagne en faveur de la Croix-Rouge canadienne, ainsi que tous les autres qui dési-

mais les cultivateurs du voisinage sont obligés dans une foule de cas de charroyer l'eau d'une assez longue distance afin de pouvoir abreuver leurs animaux.

Si la pluie ne tombe pas en abondance d'ici quelques jours, on ne sait trop comment les citoyens de West-Shefford pourront faire face à une situation de jour en jour plus précaire.

Pour ce qui est de notre ville, l'approvisionnement est toujours très bas, mais, grâce à la coopération des contribuables, il n'y a pas encore danger pour le moment.

rent contribuer avec eux au succès de la prochaine campagne. Cette réunion s'ouvrira à huit heures.

Comme nous l'avons annoncé il y a une semaine, les réunions hebdomadaires du comité local de la Croix-Rouge recommenceront mercredi le 18, pour se continuer tout l'hiver sans interruption. Les dames et demoiselles qui s'occupent de confectionner des objets à l'usage de nos soldats et aviateurs auront, comme de coutume, de quoi se tenir occupées.

pressant appel à toutes et les invite à être à leur poste dès la reprise des séances de couture.

Puisque nous sommes sur le sujet, ajoutons que les couvertures recueillies récemment en notre ville et aux environs, de même que les nombreux articles envoyés par le comité local sont maintenant arrivés à destination en Angleterre, où se fera désormais l'expédition.

On estime que la récolte canadienne de pommes atteindra 4,421,000 barils en 1940.

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialité: Examen de la vue.

BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:

9 à 12 A.M.

2 à 6 P.M.

7 à 9 P.M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)

7 à 10 P.M. (vendredi et samedi)

TEL. 437

GRANBY

195 PRINCIPALE
(Angle Centre)

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

John GARFIELD
Ann SHERIDAN
Pat O'BRIEN

dans

Castle on the Hudson

—Aussi—

Five Little Peppers

—Aussi—

How They Grew

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

JEAN CHEVRIER

dans

GRAND PERE

avec

PIERRE LARQUEY et JOSSELINE GAEL

—Aussi—

UNE MAIN

A FRAPPE

Avec JEANNE BOITEL

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

KAY KYSER
Adolphe MENJOU

dans

That's Right, You're Wrong

avec

May Robson, Lucille Ball, Dennis O'Keefe, Edward Everett Horton, Roscoe Karns et Moroni Olsen.

—Aussi—

Calling All Marines

avec

ROBERT KENT

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Margaret SULLIVAN

James STEWART

dans

The Mortal Storm

avec

Robert Young, Frank Morgan, Robert Stack, Bonita Granville, Irene Rich, Maria Ouspenskaya, William T. Orr, Gene Reynolds.

—Aussi—

Prairie Justice

avec BOB BAKER



FB-84

Rien de tel pour la soif



Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
LA CIE DES LIQUEURS NATIONALE ENR.
Granby Tél: 332

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

EDOUARD DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE

GRANBY, P. Q.

(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT,
Rue Principale — Waterloo



Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESS HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—

KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

Mlle DORILLA CODERRE

DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mlle Coderre désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.

LA FAMINE EN EUROPE

On souffrira de la faim cet hiver dans les pays ravagés par la guerre.

Le spectre de la famine est l'un des quatre cavaliers de l'Apocalypse. La guerre fera prochainement entrer en scène cet épouvantable personnage que l'imagerie populaire nous représente monté sur un destrier décharné.

On souffrira de la faim, cet hiver, dans tous les territoires occupés par l'Allemagne depuis un an, plus particulièrement en Pologne, en Belgique, en Hollande et en France du nord où les razzias de vivres, pratiqués par les nazis, épuisent les dernières réserves alimentaires.

Pour faire face à l'imminence de cette catastrophe, M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, a organisé la "European Food Distribution Commission", organisme

créé sur le modèle d'une commission que M. Hoover avait présidée, en 1919 et en 1920, pour combattre, à l'aide de secours américains, la grande famine qui sévissait alors en Pologne.

Mais en 1919 et en 1920, la guerre mondiale était terminée, et seules les armées de Trotsky faisaient encore le siège de Varsovie. L'Allemagne avait été défaite et l'oeuvre de pourvoir aux familles Polonaises était avant tout une oeuvre de paix.

La guerre actuelle est loin d'être finie. Elle revêt malheureusement un caractère d'occupation qui ne serait pas sans compromettre des initiatives généreuses du genre de celle de M. Hoover. La propagande allemande prétend qu'il suffirait de lever le blocus anglais pour que la "European Food Distribution Commission" ait accès aux nations qu'elle veut secourir. (La même propagande nous dit que ce blocus ne dérange rien l'organisation économique de l'Europe continentale sous une administration commune à Berlin).

Il n'y a pas d'accès en Europe occupée qui ne soit sous le contrôle direct des Allemands ou des Italiens. Permettre l'envoi de milliers de tonnes de produits alimentaires dans les territoires occupés, équivaldrait à tolérer que des ennemis sans honneur et sans respect pour la parole donnée, se livrent à une impitoyable exploitation des

sentiments d'humanité dont les hommes sont encore animés de ce côté-ci de la barricade. Les Allemands qui affament par le pillage les vaincus d'aujourd'hui, s'empresseraient de faire main basse sur ces stocks nouveaux d'approvisionnement, non pas pour nourrir les populations qu'ils viennent d'asservir, mais pour garnir le garde-manger du IIIe Reich.

Les chimistes nazis en réclameraient une bonne part pour le matériel de guerre. Ces hommes de laboratoire ont déjà trouvé la formule pour faire un excellent carburant avec des pommes de terre. Les nazis ont rafflé, en pays conquis, un million de tonnes de pommes de terre pour la fabrication de cet ersatz de gazoline. La glycérine et la nitro-glycérine dont ils ont besoin pour la composition de leurs explosifs proviennent des corps gras; de là, leurs réquisitions constantes pour le beurre, le suif, le saindoux et autres aliments. Depuis des années, un procédé leur permet de fabriquer certaines pièces essentielles dans l'industrie aéronautique avec de la caséine qui s'obtient du lait.

L'Allemagne a aussi besoin d'exporter des denrées pour consolider ses devises dans les pays d'où elle importe encore des matières premières pour ses armements.

Si les Anglais avaient eu la faiblesse de ne pas s'opposer aux demandes de M. Hoover, les provisions de bouche que de compatissants gens destinaient aux réfugiés et aux victimes de la guerre dans les régions occupées seraient allées non seulement sur la table des civils allemands ou dans les cantines de leurs armées, mais dans leurs usines de guerre et sur les marchés russes.

La guerre en aurait été prolongée.

Le journal du Dr Goebbels, le "Volkischer Beobachter", le dit d'ailleurs en toutes lettres, et ceci a récemment été répété à la radio allemande: "Le premier devoir de l'Autorité allemande est de continuer à nourrir le public allemand. Les Anglais s'imaginent-ils vraiment que nos approvisionnements alimentaires qui sont énormes, sans doute, sont destinés à nourrir, cet hiver, les amis de l'Angleterre?"

Devant une déclaration aussi catégorique, commente le Times de Londres, et après une revue de la façon dont l'Allemagne exploite les ressources européennes pour ses fins de guerre, il n'y a plus à s'étonner du fait que le gouvernement de Grande-Bretagne veuille maintenir

sa propre politique de guerre. Cette politique est aussi notre protection à nous, Canadiens.

NOS RESSOURCES FORESTIERES

Le Canada possède environ 492 millions d'acres de forêts d'où nous pouvons tirer du bois marchand de la taille de la qualité voulues. Sur à peu près la moitié de cette immense étendue les arbres sur pied ont atteint des dimensions utilisables; le reste est recouvert de jeunes peuplements. Une partie du bois assez âgé n'est pas accessible pour le moment; on estime, toutefois, que les zones accessibles à l'exploitation économique comptent 170,000 millions de pieds cubes de bois debout. Ce volume, exprimé en termes d'unités commerciales, représente 245,000 millions de pieds, mesure de planche, de billes de sciage, plus de 1,000 millions de cordes de bois plus menu qui s'adapte à l'usage comme bois à pâte, bois de soutènement et bois de chauffage. Plus des trois quarts du volume global sont formés d'essences tenares, y compris les épinettes, les pins, les vrais sapins, le sapin ou pin de Douglas, la pruche, le cèdre et autres.

Deux espèces canadiennes ont une valeur exceptionnelle pour l'avionnerie. L'épinette de Sitka, qui croit uniquement sur la côte occidentale de la Colombie britannique et dans deux Etats américains du Nord-Ouest, est reconnue depuis longtemps comme source du meilleur bois trouvable pour ses constructions. Le merisier qu'on trouve dans les provinces de l'Est, est l'espèce préférée pour le contre-plaqué dont on se sert dans la fabrication des avions. Les autorités prennent des mesures vigoureuses en vue d'assurer une provision adéquate, suffisante à toute demande possible, de ces deux bois.

L'industrie canadienne du bois produit normalement chaque année entre 3,000 et 4,000 millions de pieds, mesure de planche; ce rendement, toutefois, peut être relevé sans qu'il soit nécessaire d'augmenter nos installations mécaniques. Depuis l'ouverture des hostilités on a expédié au Royaume-Uni de fortes quantités de bois de sapin de Douglas; en outre, on a reçu d'autres commandes considérables pour ce produit. Aux Provinces maritimes on est à produire de grandes quantités de bois de soutènement pour les mines de l'Angleterre; ce produit est plutôt nouveau pour l'industrie canadienne.

Notre industrie de la pulpe et du papier produit une grande variété de pâtes et de papiers tant pour la consommation intérieure que pour l'exportation. Son principal produit est le papier-journal, qui se vend en majeure partie aux Etats-Unis. Ces exportations de papier-journal constituent une des grandes sources dont le Canada tire le numéraire américain, d'une importance si vitale pour l'achat d'avions et d'autre matériel de guerre chez nos voisins. En sus de remplir toutes les commandes de sa clientèle américaine l'industrie canadienne parvient à fournir un volume considérable de pulpe et de papier, y compris du papier-journal, au Royaume-Uni et à d'autres pays de l'empire.

Pour autant qu'on puisse arriver à une approximation raisonnée on peut dire que la quantité de produits forestiers que le Canada peut fournir au Royaume-Uni pour la durée de la guerre n'est limitée que par le tonnage des bâtiments disponibles pour le transport de ces produits.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL BUREAU 74

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

Vie — Feu — Automobile — Responsabilité publique et patronale

ELPHEGE DEMERS

HOTEL CANADA

WATERLOO

TEL. 204

THEO. DUPAUL

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

SERVICE D'AMBULANCE

WATERLOO, P. Q.

TEL. 884 et 212-W

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

**SATISFACTION
PARFAITE**

au

Café Parfait

397, Principale

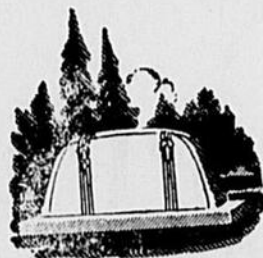
GRANBY

Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets,
mariages et anniversaires.



**MONUMENTS
ET
pierres tombales**

Modèles et prix fournis sur
demande.

LEO-PAUL LEDOUX

450 Principale

WATERLOO

Tél. 384

**Avez-vous l'intention de faire
des réparations cet automne?**

SI OUI, DEMANDEZ NOS PRIX

Nous avons actuellement un assortiment complet d'articles
modernes et de dernier style de plomberie et de chauffage.



Consultez-nous au sujet de vos
matériaux de construction, tels
que Sheetrock, Donnacona, chaux,
ciment, briques, bardeaux d'amiante,
isolants, etc., etc.

Nous avons toujours en magasin
un assortiment très complet de
différentes qualités de peinture,
vernis, pinceaux, à des prix très
bas.

Sans aucune obligation de votre
part, il nous fera plaisir de vous
faire des estimés sur vos travaux
de plomberie et de chauffage.

Toute commande donnée par téléphone
sera remplie avec soin.
Livraison gratuite dans toute la
ville.

LeBrun-Lussier

TEL. 391

Waterloo, Qué.

La Femme au Foyer

LA MINUTE APPRIVOISÉE

Je vous apprivoiser la minute qui passe,
L'éphémère splendeur de ce beau jour d'été,
Je veux emprisonner en mes vers sa clarté,
Comme un poisson d'argent frétilant dans la nasse.
Le souvenir en moi, par menus grains, s'entasse,
Réserve de bonheur pour mon cœur exalté,
Et, pour rythmer mon chant, j'écoute l'aparté
D'un arbre soleilleux que fascine l'espace.

Colline verdoyante à l'épaisse toison,
Infini des moissons qu'un peu de vent fustige,
Azur normand, où vogue un fabuleux prestige,

Dentelure des bois sur le mauve horizon,
Tels des reflets captifs aux verres de Bohême,
Et, quels que soient le temps et l'heure et la saison,
Vous chatoierez toujours à travers mon poème.

André ROMANE.

DOMINER SES NERFS

Inutile de le nier, la vie actuelle rend l'égalité d'humeur, la maîtrise de soi bien difficiles. Ici, nous ne parlons pas des hommes; pourtant, le terrible souci des affaires excuse chez eux bien des manifestations de nervosité et nous devrions avoir des trésors d'indulgence pour nos seigneurs et maîtres lorsqu'ils fulminent ou maugréent.

Nous devrions surtout dominer nos propres nerfs afin que la paix règne en la maison. Mais ce temps fertile et imprévu, ce temps que l'incertain trouble, ce temps, où peu ou pas secondée, toute femme doit mettre la main à la pâte, même

si elle travaille au dehors, ce temps où les enfants sont difficiles à élever; ce temps à la fois beau et rude surmène singulièrement notre système nerveux fragile. Et puis, il y a les occupations multiples, les courses précipitées, les déplacements rapides, les bruits extérieurs, la T.S.F., la sonnerie du téléphone, les klaxons. Il y a l'excitation produite par le cinéma. Il y a les difficultés de tous ordres; l'atmosphère est chargée d'électricité et nos nerfs sautent! Ils sautent d'autant plus que la femme, si vibrante, est par essence un être nerveux. Elle subit les contre-coups de la moindre dépression atmosphérique, d'une maïaise corporelle, d'une antipathie, comme le contre-coup d'une inquié-

tude ou d'un chagrin. Essayons de dominer notre sensibilité trépidante, de la tenir en bride, de contenir ses manifestations excessives.

Essayons d'être nerveuse... en dedans!

D'abord, n'en parlons plus, de ces fameux nerfs! Ne nous annonçons pas "énervées". On n'a pas besoin de savoir que nous avons les nerfs à fleur de peau. Le dire, c'est augmenter à coup sûr le malaise. Et puis il y a une contagion! La femme nerveuse rend tout l'entourage nerveux. A son exemple, le mari, les enfants, les domestiques s'agitent, se fâchent, errent, se lamentent. Efforçons-nous de parler, de marcher, d'agir avec calme, mesure... même si une tempête bouillonne en nous.

"Ah! je ne pourrai jamais!" Mais si. C'est une habitude à prendre. Adoptons une voix égale, posée. Dans la maison, petit détail qui a son importance, portons des chaussures silencieuses au lieu de harceler nos oreilles et celles des autres avec le martèlement de talons qui courent. Pas de claques envoyées sur les joues des enfants sous prétexte que "cela détend les nerfs". Pas de punitions données dans un moment de mauvaise humeur. Pas d'ordres exaspérants et injustes: "Ne fais pas de bruit. Tais-toi!"

Accordons-nous des moments de détente. Détente physique: position allongée, yeux fermés, membres inertes. Détente morale: le cerveau vidé des souvenirs obsédants, des images trop vives. Détente qui sera suivie d'une rapide et joyeuse reprise de vie, l'esprit tourné vers des pensées fortifiantes. Et puis de l'hygiène! De l'eau, de l'air, de la marche, une alimentation surveillée. Bien des nerfs sont tout simplement des gens qui vivent d'une

façon malsaine, qui intoxiquent leur organisme.

Voici une définition de Marc-Aurèle:

"Plus l'attitude se rapproche de l'impassibilité, plus elle se rapproche aussi de la force." Leçon de stoïcisme qui reprend toute sa valeur en notre temps.

Puisque nos nerfs, nos pauvres nerfs sont soumis à des excitations usantes, réagissons en adoptant cette attitude ferme, calme; peu à peu nous reprendrons la maîtrise de nous-mêmes; nous nous ferons écouter, respecter d'autrui. Et nous deviendrons une apaisante, au lieu d'être cette redoutable chose qu'on appelle "une femme nerveuse", ce qui trop souvent, hélas! veut dire: "une femme insupportable."

QUESTIONS DE COULEURS

Nous avons déjà dit la place que tient le rouge dans les collections: il y a de quoi affoler un troupeau de taureaux! Cependant, le jaune lui fait une concurrence sérieuse. Qu'on y ajoute du vert et nous aurons de parfaits perroquets.

Comme le rouge, le jaune ne s'emploie guère pour des robes ou des manteaux entiers, tout au moins quand il s'agit d'un jaune franc, car, contrairement au rouge, qu'on n'emploie que dans le ton "sang de boeuf", on porte ce printemps toute la gamme des jaunes, depuis le "banane" jusqu'au "moutarde", sans oublier un certain "tan" qui est presque orange.

Le jaune se porte avec du noir, avec du marron, avec du bleu marine et, en général, avec tous les bleus. Quand il est très clair, il va particulièrement bien avec le bleu "Royal Air Force", qui fait fureur en ce moment.

Mais les deux jaunes les plus en faveur sont le jaune maïs et le jaune moutarde, qu'on appelle aussi quelquefois "Savora", nom qui évoque beaucoup plus exactement sa couleur. Celui-là ne va guère qu'avec les ensembles noirs, et c'est à peu près le seul jaune que les blondes pourront porter, et encore, en très petites quantités; il ne faut pas trop de moutarde ni dans un plat ni dans une toilette.

Il est employé pour les écharpes, pour les blouses, pour les chapeaux de feutre, pour les gants et, plus rarement, pour les jaquettes.

Quant au maïs, il s'emploie surtout pour les écharpes et pour les blouses: c'est une couleur trop claire pour qu'on en fasse des accessoires non lavables.

Bien entendu, nos premiers chapeaux de paille seront jaunes. Cela va du paillason "pain brûlé" au jaune beurre frais du canotier de Maurice Chevalier. Ce canotier vous le porterez avec un ensemble noir égayé d'un bouquet de coucous à la boutonnière et accompagné de gants également "beurre frais". Les gants beurre frais des antiques demandes en mariages...

CONSEILS UTILES

Petites rayures

Pour boucher de petites rayures faites dans le bois, trempez un bouchon dans de l'huile de lin, puis passez-le sur la partie abîmée, dans le sens du bois.

Pour le hachoir

Quand le hachoir ou la planche pour hacher la viande se fendillent ou deviennent rudes, passez-les au papier sablé en frottant dans le sens du bois.

LES TIMIDES SONT DES FORTS

La timidité est une anxiété permanente et devant chacun. L'émotion terrasse les timides avant l'heure. Ils sont poursuivis dans l'esprit par la représentation aigüe de leur gaucherie, de leur maladresse, de leurs défaillances. Le grossissement imaginaire des difficultés qu'ils vont avoir à surmonter jette la terreur dans leur âme. Ils ne voient pas les choses comme elles sont, mais comme ils redoutent qu'elles soient. Leur intelligence est beaucoup plus fine qu'ils ne croient et ils n'ont aucune raison de ne pas être sûrs d'eux-mêmes. La sensibilité qui leur joue de si mauvais tours excite en même temps leurs associations d'idées et il n'est pas d'articulations mentales plus souples que les leurs. De ce fait la timidité implique une supériorité de nature. Le timide est quelqu'un et il n'a pas à avoir peur de qui que ce soit.

La timidité guérit d'ordinaire mais, en se dépouillant de son angoisse, se transforme en un sentiment opposé et se mue en audace. Parfois, le changement s'opère sur l'heure. J'ai fréquenté nombre de timides. La sensibilité s'était disciplinée et l'attention qui surveillait ses mouvements n'en altérait plus le rythme normal par l'irruption de craintes intempestives. Il est une part d'automatisme dans toutes nos attitudes. Réduisez cet automatisme par l'apport d'une conscience trop scrupuleuse et d'une volonté dominatrice, des incidents affligeants, voire des accidents se produisent. Calculez trop l'élan pour sauter en ruisseau, vous tombez dedans. Trop attentif à ses paroles, le timide risque de plus mal se tirer d'affaire.

La cure morale s'organisera sur le rétablissement de la confiance que chacun doit avoir en soi. Le timide est d'ordinaire intelligent. Il ne lui reste, pour se débarrasser du malaise qu'entretient en lui la perspective d'une conversation, qu'à se munir, comme entrée en matière, d'une formule très courte et qu'il aura apprise par cœur. A l'énoncé des premiers mots, la timidité s'envole et le serrement de cœur se dissipe. L'hygiène physique, à son tour, remplira son rôle de bienfaisance régulatrice. Les marches, la gymnastique suédoise, l'hydrothérapie seront conseillées. Des déplacements, des voyages feront du bien. Le rôle de l'imprévu se manifeste capital; pris à l'improviste, un timide n'a pas le temps de préparer et de ruminer ses effets d'épouvante, quant à lui-même. Il se trouve en présence de gens qu'il ne connaît pas. Cela d'une façon soudaine qui le saisit en dehors de sa volonté. L'imprévu possède de cette propriété de mettre avant tout en jeu les réactions

automatiques de l'individu. Ce dernier apparaît alors, dans la ressemblance exacte de sa psychionomie, avant que la concentration de la réflexion en ait modifié ou altéré les traits. L'avenir est aux timides. Au début, ils se laissent écraser. Avant longtemps, ils écraseront les autres. Un défaut à l'origine, du jour où ils est corrigé, vivifie souvent la source de qualités ultérieures très hautes.

Avec du liège

Un bouchon de liège sec enlève les taches sur l'argenterie plus rapidement que n'importe quelle autre chose et n'égrotte jamais. On peut atteindre les cavités en taillant le bouchon en pointe.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LA FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit perdre ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Arché Bebie, une maman de Consec: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Schine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires, en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inefficaces. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Crampes Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie trague à souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

"7 Canadiennes sur 8 ont constaté que je fais du pain plus savoureux"

FABRICATION CANADIENNE

ROYAL YEAST CAKES

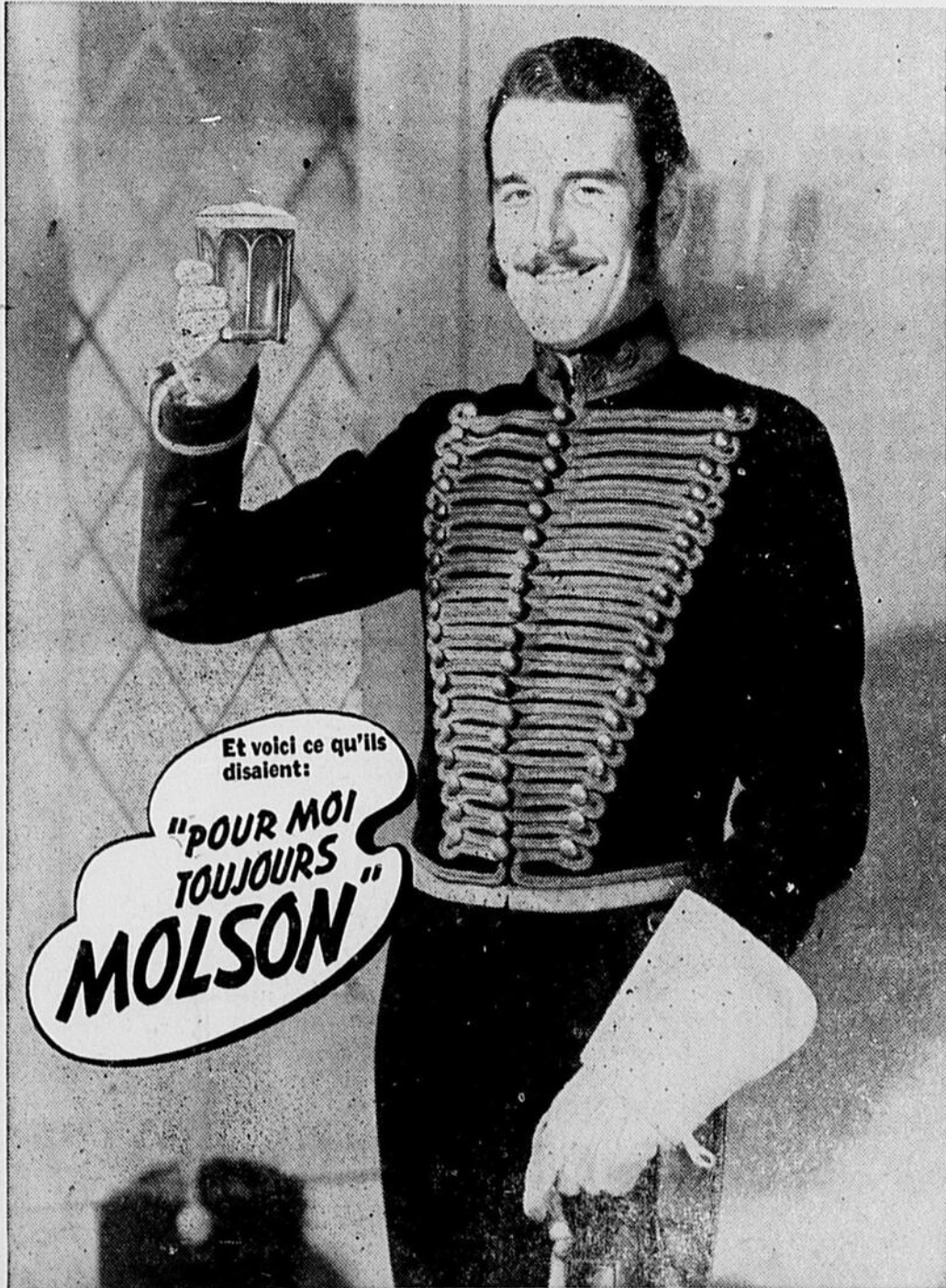
MAKE PERFECT BREAD

Les experts canadiens en art culinaire recommandent la "MAGIC"

La favorite depuis 3 générations



L'UNIFORME QUE PORTAIT L'OFFICIER D'ARTILLERIE EN 1850



Et voici ce qu'ils disaient:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Nouvelles de Waterloo

—M. Wilfrid Ledoux passe quelques jours à Montréal.

—Mme Henry-M. Paquette était à Montréal, cette semaine.

—Mme Hilaire Bussière, d'Acton Vale, était lundi chez Mme J.-A. Légaré.

—M. Charles-Henri Larose est allé reprendre ses études à l'Université de Montréal.

—M. J.-A. Saucier, de Québec, a visité son frère, M. Lionel Lamontagne.

—Mlle Antoinette Laramée était dernièrement en visite à St-Etienne de Bolton.

—Mme Alice Bergeron s'est rendue à Granby dans le cours de la semaine.

—M. Laurent Foisy est de retour de Québec, où il a passé quelques jours.

—M. et Mme Alexis Bélanger visitaient lundi M. et Mme Paul Foisy, de Richmond.

—M. et Mme H.-P. Laprade se rendaient à Montréal et St-Hyacinthe, il y a quelques jours.

—M. Louis Robert est de retour d'un court voyage à Sweetsburg.

—M. Théo. Dupaul était ces jours derniers en voyage d'affaires à Valcourt.

—M. et Mme Albani Casavant sont de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

—Mme Lionel Lamontagne est partie pour Montréal et Trois-Rivières, où elle visitera des parents et des amis.

—M. Jean-Paul Bonin, de Montréal, était en fin de semaine l'invité de son ami, M. Charles-Henri Larose.

—M. Rosaire-P. Hubert, étudiant en médecine, est retourné cette semaine à l'Université Laval, de Québec.

—M. et Mme H. Demers, de Gatineau, de même que leur fils, Jean, étaient dimanche chez le maire et Mme S. LeBrun.

—M. et Mme Philippe Jolin sont revenus d'Acton Vale, où ils ont été les hôtes de M. et Mme Jules Boire.

—M. et Mme Alfred Bissonnette, ainsi que leur fille, Bernadette, sont de retour d'un court voyage à Montréal.

—Mme Joseph Gingras et Mme A. Daigneault, de Montréal, passent quelques jours en villégiature au lac Libby.

—M. et Mme Henri Grégoire passeront une couple de jours à Ottawa et y visiteront des parents et des amis.

—Mme Marcel Auger et sa fille, Claudette, de Montréal, ont été les invités de Mmes Alfred Côté et Aldéric Couture.

—Mlle Rolande Trudel passera quinze jours de vacances dans la Gaspésie. Elle visitera aussi Québec et Montréal.

—M. et Mme Emile Richard sont de retour de Racine et

Valcourt, où ils se sont rendus dernièrement.

—Mlle Aurore Lafontaine et M. M. Boursier, de Montréal, ont visité les familles Amédée et Doris Lafontaine.

—Mlle Madeleine Bernier, de Montréal, passe quelque temps chez sa cousine, Mme J.-R. Fontaine.

—M. et Mme Aimé LeBrun étaient en voyage d'affaires à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. et Mme Armand Dandurand passeront les trois prochaines semaines dans l'Ontario et les Provinces maritimes.

—Mme Arthur Ling et Mlle Flore Phaneuf, de Magog, visitaient mercredi Mme R.-R. Bachand.

—Mme Arsène Provost, ainsi que MM. Omer et Jérémie Teller, passent quelques jours au Cap de la Madeleine.

—M. Jean-Jacques Provost, M. et Mme Georges Martin et Mlle Claire Daigle se sont rendus dimanche à Montréal.

—Mlle Géraldine Smith et M. Adrien Smith sont de retour de Richelieu, où ils ont visité le R. F. Jean-Marie Courchesne.

—Mme S. LeBrun, son gendre, M. Philippe Jolin, et sa fille, Mlle Sylvia, étaient à Montréal dans le cours de la semaine.

—M. et Mme J. Lefebvre et les membres de leur famille, de Knowlton, étaient il y a quelques jours les invités de M. et Mme Joseph Bernard.

—M. et Mme Louis Robert étaient, lundi, chez M. Ernest Bourassa, de St-Joachim, ainsi que chez M. Roland Robert, de Warden.

—Le maire S. LeBrun, qui a passé les quatre derniers jours de cette semaine en voyage d'affaires dans la métropole, reviendra ce soir en notre ville.

—M. Georges Desranleau rendait dernièrement visite à son oncle, S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke.

—M. Egide Gingras, du service des Postes, est retourné hier à Montréal, après avoir passé une quinzaine au lac Libby.

—Mlle Sybil Gee et M. François Godin, de Montréal, ont été les invités de Mlle Claire Gingras au chalet de son frère, lac Libby.

—Mlle Germaine Paré a repris son poste au bureau du téléphone, après avoir passé trois semaines chez ses parents à Bedford.

—M. Georges Périnet, de Lac Mégantic, était cette semaine de passage à Waterloo et visitait M. et Mme P.-Z. Ducharme.

—M. et Mme Horace Vigeant, de Montréal, ont été les hôtes des familles Théodule Nolin et Emile Smith, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Ange Lagrandeur, institutrice, visitait en fin de semaine ses parents, M. et Mme Achille Lagrandeur, de Ste-Anne de Stukely.

—M. Rolland Beaulieu, du poste CBF, ainsi que Mme Beaulieu, étaient à Waterloo ces jours derniers, visitant M. et Mme Ovila Jolin et d'autres parents.

—Le notaire et Mme Albert Boulais, ainsi que leurs filles, Andrée et Claire, sont retournés à Papineauville, après avoir visité M. et Mme Joseph Bernard.

—M. et Mme Arthur Hubert, M. et Mme Frédéric Mur-

ray, Mlle Marguerite Couture et M. Philippe Hubert étaient, dimanche dernier, à Québec et Ste-Anne de Beauré.

—M. et Mme Etienne Lagrandeur, accompagnés de leur fils, Georges-Hervé, étaient à Waterloo dans le cours de la présente semaine et y visitaient des parents.

—Mlle Marguerite Couture, ses frères, MM. Augustin et Candide Couture, de même que M. Philippe Hubert, étaient récemment de passage à Stanbridge Station.

—Mme A. Vallerand est partie pour Lac Mégantic, où elle visitera sa fille, Mme Georges Périnet, ainsi que son fils et sa bru, M. et Mme Léo-Paul Vallerand.

—Le Dr et Mme Henri Goselin, de Montréal, de même que M. Jean Jolin, organiste à la cathédrale de St-Hyacinthe, étaient chez M. et Mme Ovila Jolin dans le cours de cette semaine.

—M. et Mme Isidore Saint-Pierre, de Northampton, Mass., visitaient des parents à Waterloo au début de cette semaine et sont actuellement chez Mme Damase Saint-Pierre, de Sainte-Anne de Stukely.

—M. et Mme Raymond Robert, Mmes Fernande, Julie-Anna, Réjeanne et Rita Robert, ainsi que M. Jean-Paul Robert, tous de cette ville, étaient récemment en visite à Ste-Anne de Stukely, chez M. et Mme Alcide Robert.

—Mlle Angéline Lacombe, de l'échange téléphonique, passe ses trois semaines de vacances annuelles à Sherbrooke, Richmond, Montréal et autres villes, chez des parents et des amis.

—M. et Mme W.-E. Courtemanche, M. et Mme Damase Poirier, de même que M. Maurice Poirier, assistaient mardi aux obsèques de M. Arthur Poirier, de Montréal. Le défunt était le cousin de M. Poirier.

—Le Dr Benoit Charlebois et Mlle Elizabeth Lefebvre, de Montréal, ainsi que Mlle Marthe Lapointe, de Québec, visitaient dimanche Mme B.-A. Charlebois.

—Mlles Rita et Adrienne Grisé, M. Philippe Légaré, ainsi que M. et Mme N.-H. Légaré,

de Granby, ont été les invités de M. et Mme H.-M. Paquette à leur chalet du lac Libby, d'où ils sont revenus dernièrement.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand, ainsi que Mme Gertrude Bernard, se sont rendus dimanche dernier à Sherbrooke, chez leur cousin et cousine, le notaire et Mme Léonidas Bachand.

—M. et Mme C.-A. Robidoux se sont rendus dimanche dernier à Granby, où ils ont été les hôtes du protonotaire et de Mme Tancrède Biron, établis depuis peu dans cette ville, après avoir vendu leur propriété à Sweetsburg.

—M. et Mme Armand Casavant, accompagnés de leurs filles, Armande et Gemma, sont revenus de Plattsburg, N.Y., où M. Yves Casavant passera la prochaine année scolaire. Ils se sont aussi rendus à Port-Kent au cours de ce même voyage.

—M. J.-M. Sicotte, de la Banque Canadienne de Commerce, vient de quitter notre ville pour aller occuper un poste similaire à Shawinigan-Falls. Il sera remplacé par M. P.-R. Provencher, tout récemment encore de Howick.

—Mme A. Belhumeur, de Trois-Rivières, M. et Mme Edgar Provencher et leurs deux fils, de même que M. et Mme Arcade Belhumeur, de Victoriaville, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Elloi Belhumeur.

—Le mariage de M. Robert Racine, fils de M. et Mme Emile Racine, avec Mlle Béatrice Bélanger, fille de M. et Mme Joseph Bélanger, de Kedgwick, N.-B., sera célébré demain matin, à neuf heures, en l'église St-Bernardin.

—M. et Mme Napoléon Guilotte, accompagnés de leur fille, Rolande, sont de retour de St-Paul de Montmagny, où ils ont été les hôtes de leur gendre et fille, M. et Mme Victor Talbot. Ils ont aussi visité Québec et Ste-Anne de Beauré.

—Le Dr R. Noiseux, bien connu en notre ville, où il compte nombre d'amis, vient de quitter Sutton pour aller s'établir à Cowansville. Une belle fête eut lieu avant son départ à l'hôtel Mountain View, où une centaine de personnes s'étaient réunies pour offrir à ce citoyen estimé et à sa compagne les meilleurs vœux en même temps qu'un magnifique service à thé en argent. Le Dr et Mme Noiseux habitaient Sutton depuis une quinzaine d'années.

(Suite à la page 4)

DEMANDE! \$1300 à \$6000 ou plus chaque année dans le commerce au détail de nécessités Rawleigh. Demande énorme. Travail agréable, facile. Bons profits. Peu de territoire vacants actuellement. Ecrivez promptement pour détails. Rawleigh, Dept. Key No. ML-631-59-1, Montréal, Canada.

THEATRE STAR

WATERLOO, P. Q.

Vend.-Sam. 13-14 Sept.

Frederic March et Joan Bennett dans
THERE GOES MY HEART

Aussi—Roy Rogers dans
ARIZONA KID

Dim.-Lundi 15-16 Sept.

Spencer Tracy et Robert Young in
NORTHWEST PASSAGE

Mardi-Mercredi-Jeudi
17-18-19 Septembre

Tyrone Power et Loretta Young dans
SECOND HONEYMOON

Aussi—Cesar Romero dans
THE SISCO KID AND THE LADY

NOTRE FAVORI NATIONAL

MELCHERS CROIX D'OR

Vieilli!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

* Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adultérant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHIERVILLE

Salon de beauté

Mlle Paule

Déménagée au No 749, rue Principale chez M. Armand Boyer.

Pour appointements, appelez 225.

PERMANENTES A L'HUILE GARANTIES

(Coupe et shampooing compris)

\$2.00 — \$2.50 — \$3.00 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00

Pour fillettes, \$1.50

JAMAL-ZOTOS

LA PERMANENTE PARFAITE SANS APPAREIL ET SANS ELECTRICITE: \$5.00 et \$6.00.

SPECIAL POUR 1 MOIS	Vaper Marcel, New Ray, Helen Curtis, etc.	\$4.00
	Komol	50c
	Marcel	35c
	Ondulation à l'eau	35c
	Avec shampooing	50c
	Manicure	35c
	Massage	75c
	Traitement du cuir chevelu	75c
	Coupe de cheveux	25c

\$3.50

SALON LUCIENNE LEDOUX

Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELÉZ 382.

HELEN CURTIS

Sans machine et sans électricité.

\$4.00 et \$5.00

PERMANENT WAVING

AUTRES PERMANENTS A L'HUILE HELEN CURTIS:
\$2.00 — \$2.50 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00 — \$6.00

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes \$1.50	Marcel35
Ondulation à l'eau	Manicure35
Avec shampoo	Shampoo à l'huile60
Komol	Ondulation au papier75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.

Un placement sûr et un acte de patriotisme

Afin d'assurer la sécurité de votre capital tout en assurant la sécurité du pays, nous vous invitons à souscrire généreusement

au DEUXIÈME EMPRUNT DE GUERRE du DOMINION DU CANADA

Obligations 3%

Échéant le 1er octobre 1952

Titres de \$100, \$500 et \$1,000 datés du 1er octobre 1940

PRIX: 98.75 plus l'intérêt couru pour rapporter 3.125%

Nous acceptons en paiement au prix de 100.25 les obligations 4½% du Dominion du Canada, échues le 1er septembre 1940, qui n'ont pas encore été encaissées. L'ajustement en argent se fera lors de la livraison des titres provisoires le 1er octobre 1940.

Nous recevons les souscriptions par téléphone ou télégramme à nos frais.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

59 ouest, rue St-Jacques

MONTRÉAL

Québec

Trois-Rivières

Toronto

Ottawa